



berncapitalarea 



CEO PORTRAIT

Bernhard Emch, EMCH Ascenseurs SA

HIDDEN CHAMPION

Gilgen Door Systems AG

START-UP

Découvrez 4 nouvelles entreprises
aux objectifs ambitieux

VIE / CULTURE / TOURISME

La randonnée – toujours
plus populaire en Suisse!

**Personnels qualifiés et environ-
nement propice : les ingrédients
de l'industrie MEM**

Switzerland – your future business location

KPMG in Switzerland supports you with experienced specialists. We provide valuable local knowledge and assist you in your market entry. Our experts help you with setting up your company as well as managing tax and legal requirements.

Hans Jürg Steiner, Tax Partner
Head of the Market Region Berne-Mittelland
KPMG, Hofgut, CH-3073 Gümligen-Bern

+41 58 249 20 57
hsteiner@kpmg.com

kpmg.ch



Sommaire

EN COUVERTURE Personnels qualifiés et environnement propice : les ingrédients de l'industrie MEM	4-7
IMPLANTATIONS De nouvelles implantations dans le canton de Berne	8
ÉVÉNEMENTS Les événements à ne pas manquer en juin !	9
CEO PORTRAIT Bernhard Emch	10/11
START-UP enolyst Jamie & I Stimidget Pricenow	12/13
HIDDEN CHAMPION Entrez, nous vous ouvrons les portes !	14/15
VIE / CULTURE / TOURISME La randonnée – toujours plus populaire en Suisse !	16-18
CONCOURS Gagnez des prix attrayants, à retrouver dans le magasin de l'association Berne Rando	19
DIGITALIS Le poids de la haute technologie bernoise dans les véhicules autonomes	20/21
L'ADMINISTRATION POUR LE CITOYEN Demande donc à l'Office de l'économie !	22
#cantondeberne Sites et lieux à visiter dans le canton de Berne	23

Impressum

Éditeur, conception et rédaction : Promotion économique du canton de Berne (PEB), Münsterplatz 3a, CH-3000 Berne 8, téléphone +41 31 633 41 20 **Internet :** www.berninvest.be.ch
Texte : Marianne Dafflon, Beat Hausherr, André Michel, Caroline Ritz, Michaela Schlegel **Photo-graphie :** Daniel Rihs, Berne **Maquette :** Casalini Werbeagentur, Berne **Traduction :** Marianne Creola, lingua-communications, Thoune **Impression :** Haller + Jenzer AG, Berthoud. Imprimé sur papier certifié FSC **Tirage et mode de parution :** « bernecapitalarea – Magazine de l'économie, des sciences et de la vie dans le canton de Berne, Suisse » est publié deux fois par an en allemand, français et anglais. Il est tiré à 4000 exemplaires **Crédits photographiques :** Daniel Rihs (p. 1, p. 4-6, p. 7, p. 11), EMCH Ascenseurs SA (p. 1, p. 7, p. 11), SAGA NDT SA et WABCO Automotive (p. 8), iStock (p. 9, p. 20), Gilgen Door Systems AG (p. 14/15), Bern Welcome (p. 16), Berne Rando (p. 17), Marianne Dafflon (p. 18), Bernmobil (p. 21) | **Infografi-ques :** Casalini Werbeagentur, Berne (p. 15, p. 21/22) | Tous droits réservés. Reproduction uniquement sur autorisation expresse de l'éditeur.



Chère lectrice, cher lecteur,

C'est avec plaisir que je vous présente le premier numéro de bernecapitalarea dans sa nouvelle formule. De manière générale, le magazine a gagné en originalité et en modernité.

Tout comme c'était le cas jusqu'à présent, son objet est de vous faire découvrir le monde de l'économie et de la recherche, ainsi que le cadre de vie du canton de Berne sur un mode à la fois divertissant, intéressant et clair.

Le paysage bernois des affaires est diversifié, vivant, captivant et étonnant. Raison de plus pour l'examiner de plus près. Pour ses investigations, notre équipe de rédaction s'est rendue sur le site des entreprises et y a rencontré des gens animés d'une passion et guidés par une vision dans la gestion et le développement de leur établissement.

Le présent numéro de bernecapitalarea entend également souligner combien il est essentiel de soutenir les entreprises fidèles à leurs valeurs, celles qui décident en toute connaissance de cause de maintenir l'emploi dans le canton de Berne et de contribuer à l'attractivité de l'économie de la région. Il en appelle à la société et aux acteurs économiques pour qu'ils s'intéressent à ce que le canton recèle comme potentiel, et qu'ils misent de temps à autre sur l'offre locale.

À présent, quelques nouvelles nous concernant. Depuis le 1^{er} mai 2019, la Promotion économique du canton de Berne relève de l'Office de l'économie (anciennement beco) dont elle devient un département. Nous allons perpétuer l'esprit de proximité du citoyen et de transparence qui caractérise notre approche – dans notre magazine également. C'est dans cette optique que nous avons créé la rubrique « L'administration pour le citoyen ».

Laissez-vous captiver et inspirer par nos récits. Et si vous avez une question, une suggestion ou encore une idée d'article qui vous passionne, n'hésitez pas à nous en faire part ! Je vous souhaite une agréable lecture !

Bien à vous,
Dr Sebastian Friess, directeur
Promotion économique du canton de Berne



Personnels qualifiés et environnement propice : les ingrédients de l'industrie MEM

De fait, la place industrielle suisse produit des marchandises d'une qualité connue dans le monde entier, la qualité suisse. C'est ce que confirment également les rentrées de commandes, les chiffres d'affaires et les exportations de l'industrie MEM pour l'année 2018. Ces résultats reposent sur le savoir-faire présent ici d'une part, sur les technologies mises en œuvre, garantes d'une productivité élevée, de l'autre.

L'industrie MEM, le leader des exportations

Depuis des années, l'industrie MEM exporte plus des trois quarts de ses produits. Le marché intérieur est beaucoup trop petit pour assurer la pérennité des entreprises exportatrices et de leurs emplois à leur niveau actuel. Plus de la moitié des exportations de l'industrie MEM s'effectue dans les pays de l'UE. Outre les États-Unis, les principaux partenaires commerciaux sont européens, l'Allemagne, la France et l'Italie. Ces dernières années, l'importance de la région asiatique a fortement progressé. En 2014, la Suisse a conclu un traité de libre-échange avec la Chine. Un an plus tard, le canton de Berne signait un accord de partenariat en matière de collaboration économique avec Shenzhen, mégapole chinoise en pleine expansion.

Pour l'économie bernoise, les emplois et la création de valeur que génèrent les entreprises exportatrices sont essentiels. Cette contribution est considérable : en 2018, les exportations des entreprises MEM bernoises ont atteint près de 5 milliards de francs, soit plus du tiers du chiffre global des marchandises exportées, issues du canton de Berne.

L'industrie à l'origine d'une structure économique variée

L'industrie – et plus particulièrement l'industrie de production – est importante pour la structure économique d'un canton. Nombreux sont les services et emplois qui doivent leur existence uniquement à la présence des entreprises de production, celles-ci ayant besoin de logisticiens, d'informaticiens, d'artisans, de professionnels de la banque et de l'assurance, etc.

Avec ses 80 000 salariés, Berne est le plus grand canton industriel de Suisse. Plus de la moitié d'entre eux travaillent dans l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM). C'est ce secteur qui produit la majeure partie des exportations – devançant même l'horlogerie et les produits pharmaceutiques. Deux entreprises MEM et un géographe économique nous ont fait part, séparément, de leur vision sur ce sujet.

MAÎTRISER CHAQUE GESTE À LA PERFECTION

L'industrie de la transformation requiert un solide savoir-faire. Jaillissements d'étincelles, vrombissements des fraiseuses, bourdonnements des machines accompagnent invariablement l'usinage du métal.



EMCH Ascenseurs SA, un acteur de niche



Des ateliers de fabrication de la société EMCH Ascenseurs SA sortent des modèles spéciaux d'ascenseurs destinés au monde entier, en majeure partie toutefois à la Suisse. Aujourd'hui sous la direction de la 4^e génération et implantée depuis près de 140 ans dans la ville de Berne,

EMCH est une entreprise de tradition. Elle mise entièrement sur la place industrielle suisse, bien que les coûts de production y soient bien plus élevés qu'ailleurs en Europe ou dans le monde. « La globalisation et la délocalisation des productions à l'étranger ont suscité un véritable questionnement pour la génération de mon père. Il s'y est clairement opposé », raconte Bernhard Emch, CEO. Au lieu de délocaliser la production à l'étranger pour fabriquer des produits standard bon marché, l'entreprise industrielle s'est spécialisée sur un marché de niche et dotée d'une clientèle fidèle dans le monde entier.

« Notre savoir-faire et l'esprit d'innovation de la Suisse nous permettent de proposer des produits d'une qualité qui n'existe nulle part ailleurs », précise le CEO. À titre d'exemples, on pourrait citer un ascenseur en verre pivotant, des designs exclusifs dédiés à des boutiques internationales ou encore des solutions originales pour des parcs d'attraction. En se concentrant et en se spécialisant sur des marchés de niche, EMCH peut en partie échapper à la guerre des prix avec les produits fabriqués à l'étranger, surtout sur le créneau des modèles standard.

« L'image de la place industrielle suisse nous aide à acquérir des clients dans le monde entier. »

Bernhard Emch, EMCH Ascenseurs SA

À propos des professionnels, Bernhard Emch déclare : « Nos personnels qualifiés trouvent des solutions même pour les commandes les plus complexes. C'est précisément cette capacité qui nous garantit la suprématie au cœur d'une niche de plus en plus étroite. »

Cependant, Bernhard Emch sait aussi que trouver des spécialistes et les fidéliser est aujourd'hui un véritable challenge. En conséquence, il est essentiel de développer les institutions de formation, comme l'université et les Hautes écoles spécialisées, et de renforcer le système de formation dual – c'est une fonction essentielle qui incombe au monde de la politique en collaboration avec celui de l'économie.

Le rôle clé des professionnels



Pour Urs Breitmeier, CEO du groupe RUAG Holding, les professionnels sont la clé de la réussite. RUAG est l'un des plus gros employeurs de l'industrie MEM dans le canton de Berne. Ce groupe technologique emploie au total 1640 personnes à Berne. Selon Urs Breitmeier, le système de formation dual et la proximité de l'Université et des Hautes écoles spécialisées sont deux raisons capitales qui expliquent la compétitivité de l'industrie suisse. « Notre fabrique de munitions de Thoun remporte régulièrement des contrats – de l'étranger également. C'est surtout aux nom-

breux collaborateurs hautement qualifiés qui assurent avec compétence le perfectionnement des processus et machines que nous le devons. Ces professionnels, dotés d'une formation spécifique, sont recherchés en particulier dans la production automatisée et semi-automatisée. Ce sont les garants d'une productivité très élevée, vitale pour la compétitivité de la Suisse », explique Urs Breitmeier, indépendamment de la structure légale future du groupe RUAG.

Mais qu'est-ce qui peut bien retenir ce groupe dans le canton de Berne ? « Ce ne sont pas les impôts », répond Urs Breitmeier en souriant. C'est, entre autres, la sagesse qui préside aux relations avec les partenaires sociaux qui rend la production compétitive en Suisse, même si les loyers et les salaires sont élevés. Dans de nombreuses branches, ces relations reposent sur des contrats. Dans l'industrie MEM, une convention collective définit les conditions de travail et stipule le règlement des litiges, ce qui permet d'exclure notamment les grèves.

« Nos professionnels sont les garants de notre compétitivité à l'échelle mondiale. »

Urs Breitmeier, CEO RUAG Holding AG

La nécessité d'un écosystème adéquat



Comment et jusqu'où l'État doit-il intervenir dans les questions économiques ? Paul Messerli, géographe économique, explique clairement : « Une politique industrielle publique ne peut que mener à l'échec. L'État peut par contre faciliter bon nombre de choses dès lors qu'il investit ses moyens en faveur de conditions-cadre bien ciblées. » Il ajoute aussitôt que l'environnement est un facteur de réussite capital. Tout écosystème performant repose sur un réseau de producteurs, de sous-traitants, d'institutions de recherche et de prestataires de services. Les entreprises ont

besoin d'un terreau favorable pour pouvoir s'enrichir et se soutenir mutuellement. Alors, où se situe donc la mission principale de l'État ? Paul Messerli la voit dans la promotion de « fabriques à idées » comme le Switzerland Innovation Park Biel/Bienne, l'Empa et la Haute école spécialisée bernoise. « La politique permet ainsi à de nouveaux savoir-faire de se diffuser sur le marché de l'emploi. En définitive, c'est à l'État qu'il incombe d'investir des fonds publics dans des infrastructures de formation et de recherche appropriées, afin que l'économie, en particulier l'industrie, soit en situation optimale pour relever les actuels défis que sont par exemple l'industrie 4.0 et la numérisation », conclut Paul Messerli.

« Créer un environnement économique propice est une mission de l'État. »

Paul Messerli, professeur émérite

Un environnement propice – déterminant pour l'avenir de l'industrie MEM

L'industrie MEM suisse est un secteur de haute technologie innovant, aux multiples facettes. Exportant quatre-vingts pour cent de sa production, elle se trouve en permanence exposée à la concurrence internationale. Pour qu'elle puisse continuer à générer de la valeur ajoutée et à créer de l'emploi en Suisse, des conditions-cadre propices doivent être réunies sur le plan de la politique économique.

Les conditions-cadre en matière de politique économique doivent permettre aux entreprises implantées en Suisse d'être compétitives sur la scène internationale. Un marché du travail libéral, un accès sans entrave aux marchés mondiaux, ainsi qu'un système performant de formation initiale et continue en sont des éléments importants.

Préserver un marché de l'emploi libéral et favoriser le libre-échange

Pour la Suisse, l'existence d'un marché de l'emploi libéral est un atout capital. Il préserve la capacité d'action des entreprises, renforçant ainsi la compétitivité

de l'industrie MEM au niveau mondial. Pour assurer le succès de leurs ventes sur les marchés internationaux, les établissements du secteur doivent, dans la mesure du possible, bénéficier d'un accès sans entrave à ces débouchés. Avec l'UE, la Suisse a conclu des accords bilatéraux lui garantissant l'accès au marché intérieur européen. À cela s'ajoutent 28 traités de libre-échange signés avec 38 états partenaires hors de l'UE. Ce réseau contractuel doit être régulièrement élargi.

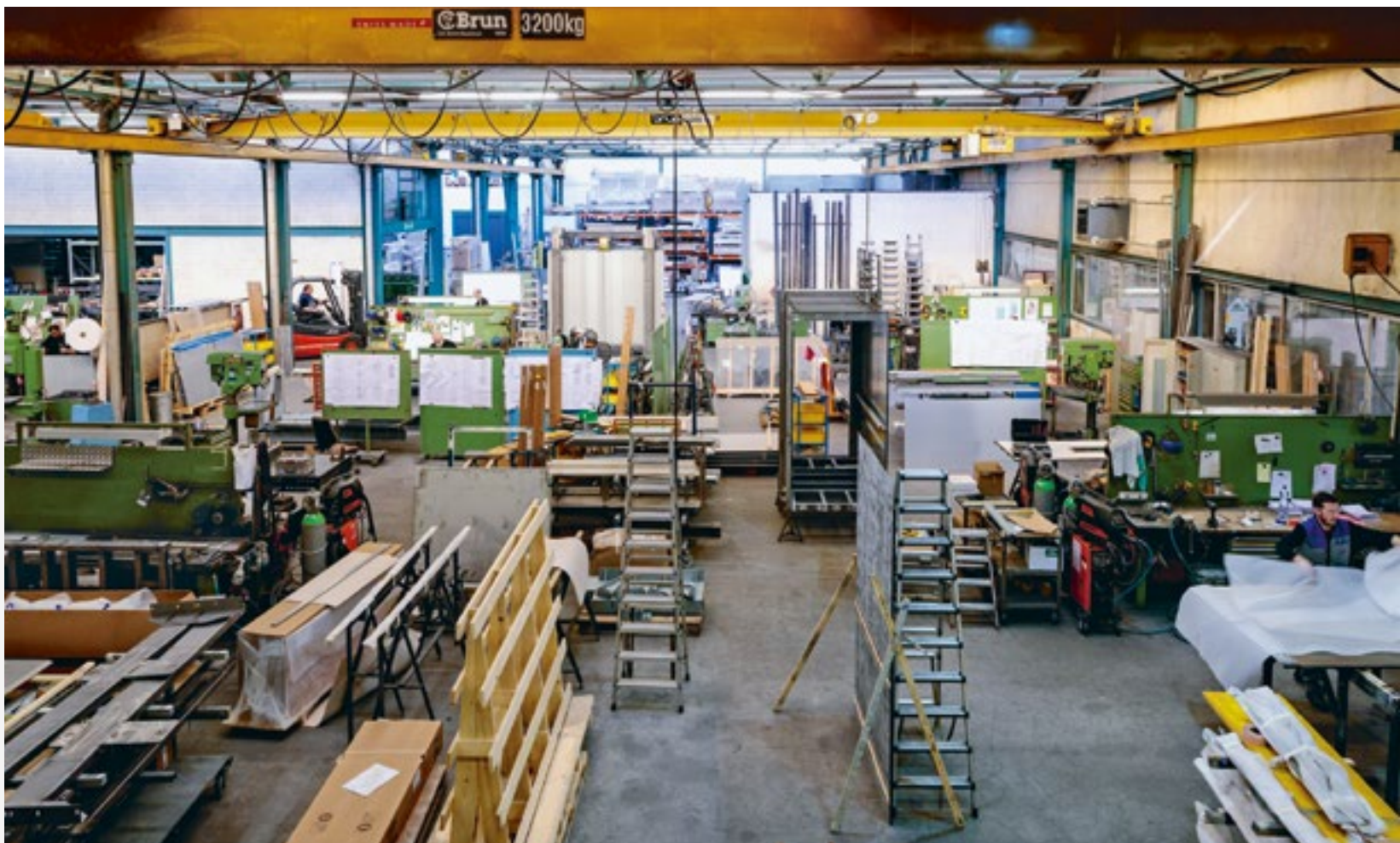
La pénurie de personnel qualifié, un véritable défi

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée constitue l'un des défis majeurs auxquels est confrontée l'industrie MEM. Le rythme des départs ordinaires à la retraite va encore aggraver ce problème, la relève étant très insuffisante en nombre. Parallèlement, le marché suisse de l'emploi est en mutation permanente et la numérisation croissante modifie les profils professionnels. Certaines compétences sont moins recherchées ou ne le sont plus du tout. De nouvelles expertises, de nouvelles capacités sont requises. C'est

pour toutes ces raisons qu'en collaboration avec les partenaires sociaux, Swissmem travaille actuellement à une initiative de reconversion. Grâce à cette dernière, les adultes possédant une formation initiale devraient pouvoir bénéficier d'une seconde formation dans un nouveau secteur professionnel. L'objectif de cette «MEM-Passerelle 4.0» est de faciliter la mobilité professionnelle et d'exploiter pleinement le potentiel de main-d'œuvre qualifiée suisse pour l'industrie MEM.



www.swissmem.ch



ATELIER DE LA SOCIÉTÉ EMCH ASCENSEURS SA

Tout comme ici, dans l'atelier Emch, des produits de qualité sont fabriqués sur de nombreux sites du canton de Berne, pour être ensuite exportés dans le monde entier.

De nouvelles implantations dans le canton de Berne

La Promotion économique du canton de Berne accompagne des entreprises internationales innovantes dans leur processus de décision et d'implantation dans le canton de Berne – c'est le cas par exemple de SAGA NDT SA et WABCO Automotive.



SAGA NDT SA

SAGA NDT SA, filiale de l'entreprise française ROCH Service, s'est implantée à Bienne en février dernier avec le soutien du Greater Geneva Bern Area et la Promotion économique. Cette nouvelle société suisse fournit des prestations de services dédiées aux pouvoirs publics dans le secteur de l'éclairage et de la signalisation.

Le contrôle non destructif de stabilité des ouvrages d'éclairage public et de signalisation par un essai de chargement statique est son activité première. L'objectif est de garantir la sécurité de la population en s'assurant de la bonne tenue au vent des ouvrages en place, selon les ordonnances en vigueur ainsi que la norme de construction nationale SIA 261. Actuellement, SAGA NDT met à disposition une solution technique unique sur le marché suisse, permettant de contrôler scientifiquement la conformité des ouvrages aux effets du vent.

Le logiciel SAGA, dédié à la gestion et à la maintenance de tout type de patrimoine urbain (éclairage public, vidéosurveillance, espaces verts, etc.), permet une gestion opérationnelle et stratégique quotidienne du patrimoine des collectivités de manière intuitive et efficace.

SAGA NDT propose également d'autres prestations telles que des systèmes d'identification des ouvrages et les relevés photométriques des voies de circulation par véhicules laboratoires, permettant d'identifier instantanément les zones suréclairées, sources d'économies d'énergie potentielles, ainsi que les zones sous-éclairées nécessitant des améliorations pour la sécurité et le confort des usagers.

Le champ d'activité de SAGA NDT s'étend à toute la Suisse. Au total, les effectifs prévus devraient s'élever à 10 collaborateurs. SAGA NDT a choisi de s'implanter à Bienne pour son bilinguisme, sa localisation centrale en Suisse et ses facilités d'accès.

www.saga-ndt.ch



WABCO

WABCO Automotive est le plus grand équipementier mondial du secteur des systèmes de freinage et d'assistance à la conduite pour véhicules utilitaires. Avec ses 16 000 collaborateurs répartis dans 40 pays et un chiffre d'affaires de 3,8 milliards de dollars US, WABCO a développé une culture exceptionnelle d'innovation et de diversité, adaptée aux besoins des clients du monde entier. En 2019, WABCO a transféré son siège mondial de Bruxelles à Berne, dans la rue Giacometti.

L'implantation du siège mondial de WABCO dans le canton de Berne est l'aboutissement d'une recherche internationale de sites qui a pris plusieurs mois. Ce sont l'esprit propice à l'innovation et la stabilité politique du pays qui ont suscité l'intérêt du groupe pour la Suisse. Plusieurs cantons ont été évalués par WABCO au fil des négociations. Le site de Berne a séduit par tout un ensemble d'atouts attractifs, dont la proximité d'institutions de recherche spécialisées et de partenaires de l'industrie. La disponibilité de spécialistes et l'excellente qualité de vie des collaborateurs dans le canton de Berne sont autant d'autres critères essentiels jouant en faveur de ce choix.

Dans une première phase, l'entreprise, qui est cotée à la Bourse de New York, va transférer une quarantaine de cadres supérieurs de la Belgique vers le canton de Berne. Une extension ultérieure du nouveau site en tant que centre de compétences dédié aux nouvelles technologies est prévue.

Aujourd'hui, WABCO est en pleine négociation de reprise par le groupe allemand ZF (Zahnradfabrik Friedrichshafen). En principe, cela ne change rien au déménagement de WABCO qui a eu lieu dans le canton de Berne.

www.wabco-auto.com

Les événements à ne pas manquer en juin !

Il s'en passe des choses en juin 2019 dans le canton de Berne ! Dans l'univers de la course, deux événements exceptionnels vont faire vibrer tout le canton – le Tour de Suisse dont le départ sera donné dans l'Emmental et, pour la première fois depuis la dernière compétition de Formule 1 de 1954, une course en circuit de très haut niveau qui s'élancera dans la ville de Berne. Last but not least, la Promotion économique invite les entreprises bernoises à un rendez-vous d'affaires « travesti » en Fête d'été.



Tour de Suisse 2019 – week-end de départ à Langnau i. E.

Deux étapes du Tour de Suisse partiront de Langnau dans l'Emmental. Les cyclistes professionnels s'affronteront dans un contre-la-montre, puis sur un circuit en boucle où ils auront à franchir les cols du Schallenberg et du Chuderhüsi. Mais cette grande fête cycliste de l'Emmental ne réjouira pas seulement les fans de sport. En marge des compétitions, les visiteurs découvriront aussi une offre de restauration gourmande, accompagnée d'un programme d'attractions variées, proposé sur la Viehmarktplatz.

Vendredi–dimanche, 14–16 juin 2019
www.tds-langnau.ch



Fête d'été de la Promotion économique du canton de Berne

La Promotion économique convie les PME bernoises à participer à la Fête d'été. Saisissez avec nous l'opportunité qui vous est offerte de découvrir un réseau fascinant et de participer à des échanges sur de multiples sujets – métiers, visions, tendances – dans une ambiance conviviale. Nos partenaires seront eux aussi présents. Entreprises, start-up, innovatrices et innovateurs bernois peuvent compter sur leur soutien dès lors qu'il s'agit de numérisation, d'activité indépendante ou encore de développement de projets commerciaux et de prototypes.

Lundi 17 juin 2019, 18 heures

Partenaires présents



Julius Bär Swiss E-Prix 2019 à Berne

Course de Formule E sur route, sur fond de patrimoine mondial de l'UNESCO et de chaîne des Alpes. Le 22 juin, les pilotes de Formule E s'élanceront à toute allure dans les rues de Berne. Dans le cadre du programme organisé en marge de la course, des informations intéressantes seront proposées aux visiteurs sur le thème de la mobilité électrique, de la mobilité écologique et des nouvelles technologies.

Samedi 22 juin 2019
www.swisseprix.com

Inscriptions

Les PME bernoises peuvent encore s'inscrire jusqu'au 7 juin 2019. Veuillez vous adresser à :
 Caterina Hess, 031 633 45 43
 ou caterina.hess@berninvest.be.ch.

CEO Bernhard Emch

L'esprit d'entreprise

2003 – année où j'ai repris la succession de mon père à la direction d'EMCH – a marqué la transmission de notre entreprise à la 4^e génération. De nombreux collaborateurs me connaissaient depuis mon enfance pour m'avoir souvent vu travailler pendant les vacances dans les ateliers. Devenu leur chef, j'étais aussi devenu Monsieur Emch. C'est ainsi qu'ils me saluaient, jusqu'au jour où je leur ai dit que pour eux, j'étais toujours Bernhard. Nous avons donc conservé le tutoiement et entretenons aujourd'hui encore une relation naturelle et cordiale. C'était encore en « patron » que mon père dirigeait EMCH, un style de management qui lui faisait généralement prendre ses décisions en solitaire. Il était également le seul à connaître exactement la situation de l'entreprise, entendant ainsi décharger ses collaborateurs de toute préoccupation existentielle. Avec mon arrivée au sein d'EMCH et la progression constante des affaires, un changement de paradigme s'est opéré dans la culture d'entreprise. Aujourd'hui, les cadres dirigeants sont totalement impliqués dans l'activité opérationnelle et stratégique de notre société. Nous avons instauré un style de management d'esprit ouvert, privilégiant le travail en équipe. Mon frère et trois personnes extérieures à l'entreprise siègent ainsi au conseil d'administration.

Le goût du risque

Tout risque doit être calculable, que ce soit dans le sport ou les affaires. Mon frère Hansjürg, de 6 ans mon aîné, et moi-même nous stimulons et nous inspirons mutuellement, tant au niveau professionnel que privé. C'est ainsi par exemple qu'il m'a poussé à donner le maximum dans la pratique de la planche à voile et que je lui ai servi de guide en montagne. Une relation aux fondements solides s'est créée, laquelle nous permet, sur le plan des affaires également, de discuter ouvertement des objectifs de l'entreprise, des nouvelles stratégies et des risques – mon frère, avec toute l'exigence propre à sa fonction au sein du conseil d'administration et moi-même, avec toute la responsabilité qui m'incombe en tant que CEO.

L'engagement

En qualité de président de la section UCI Berne et plus particulièrement de président de l'association Jobtimal, je suis engagé en faveur d'une économie sociale. Il est capital d'accorder une nouvelle chance aux chômeurs de longue durée, afin de remettre de la joie et du sens dans leur vie. Notre objectif est que les entreprises ne se contentent plus de délocaliser les tâches subalternes à l'étranger ou de les confier à des robots, mais qu'elles fassent appel notamment aux chômeurs de longue durée. Depuis plusieurs années, nous employons une personne, limitée dans sa performance de travail, sur le modèle du salaire partiel. Nous ne l'avons encore jamais regretté.



Bernhard et Hansjürg Emch : deux frères passionnés de sports nautiques, planche à voile, bateau à voile ou wakeboard. Partenaires au sein de l'entreprise familiale, ils sont également les meilleurs amis dans leurs activités sportives.



Le cœur de Bernhard Emch bat également pour la montagne, l'environnement idéal pour les aventures sportives, facteur d'équilibre face aux challenges professionnels.

« Dynamique et
entreprenant, je l'ai été
dès mon enfance.
À l'époque, j'effectuais déjà
des petits boulots
dans les ateliers EMCH
pour gagner mon argent
de poche. »



CEO Bernhard Emch

dirige l'entreprise familiale EMCH Ascenseurs SA de Berne en collaboration avec son frère. Ils sont la 4^e génération aux commandes de cette société. EMCH, qui fêtera ses 140 ans d'existence l'an prochain, emploie aujourd'hui 220 collaborateurs. Bernhard Emch est âgé de 45 ans, il est marié et père de trois jeunes enfants.

L'esprit d'équipe

Dans tous mes engagements, je suis épaulé par une équipe. Pour moi, les gens comptent énormément. Ils me tiennent à cœur. Être entouré de personnes capables de pallier mes faiblesses et de m'encourager à exploiter mes points forts est capital. Progresser, ensemble, telle est ma devise dans la vie, au sein de l'entreprise également. Un jour, un collaborateur de longue date m'a fait comprendre entre les lignes que mon père aurait été davantage à sa place en qualité de pasteur que d'entrepreneur, dès lors qu'il s'agissait de prendre des décisions relatives au personnel. À certains égards, je découvre cette prédisposition chez moi également.

Le sens de l'innovation

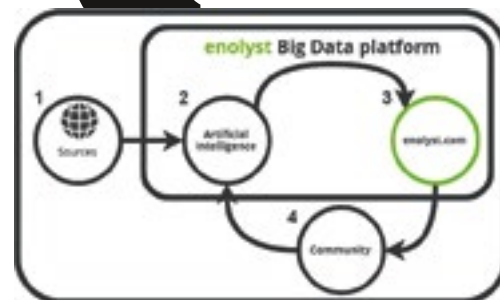
C'est un ascenseur de l'Exposition universelle de Paris de 1889 qui a inspiré mon arrière-grand-père. Dès 1914, le premier ascenseur EMCH devenait un objet-phare de l'Exposition Nationale de Berne. Aujourd'hui, l'ascenseur n'est plus vraiment considéré comme un produit novateur. Certes nous pouvons encore améliorer sa technique dans l'optique d'un gain de place, mais fondamentalement, nous ne pouvons plus la réinventer. Aujourd'hui, les innovations portent sur son intégration dans l'automatisation globale des bâtiments. Ou se déclinent en termes d'esthétique. Ainsi EMCH a-t-elle été l'une des premières entreprises à fabriquer des ascenseurs en verre transparent. Et la toute première, en 1914, à miser sur les roulements à billes plutôt que sur les paliers à glissement, ce qui a réduit massivement la consommation d'énergie.

La passion des ascenseurs

Les ascenseurs me passionnent. Leur mécanique exerce sur moi une réelle fascination. En fait, je pourrais dire que je les trouve sexy. Même en voyage, ma famille et moi ne résistons pas au plaisir d'en observer la construction et la conception – qu'il s'agisse d'ascenseurs de la concurrence ou de nos propres modèles. Nous les écoutons attentivement. Leur fonctionnement est-il silencieux ? N'y aurait-il pas de petits bruits bizarres ? Pour nous, l'ascenseur est plus qu'un simple moyen de transport. C'est un objet de design au caractère représentatif. Lors de l'assainissement de bâtiments anciens par exemple, nous développons des solutions spécifiques qui s'adapteront aux exigences les plus complexes en matière d'encombrement. Le bien-être et le sentiment de sécurité que procurent les ascenseurs à ceux qui les utilisent sont source d'une immense fierté pour le fabricant d'ascenseurs que je suis.

STARTUP

UN VENT DE RENOUVEAU



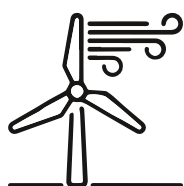
enolyst.com

enolyst – la collecte automatisée de données

enolyst – cette plateforme fondée sur l'intelligence artificielle assure le traitement, via des processus basés sur l'IA, d'informations accessibles au public concernant des entreprises suisses.

Les informations recueillies automatiquement sont mises à disposition gratuitement sur la plateforme Big Data enolyst.com, où les membres de la communauté ont la possibilité de les compléter et de les améliorer. Les données manquantes peuvent être facilement entrées via la fonction éditeur. Tout utilisateur peut apporter une contribution active pour compléter la base de données, les autres bénéficiant alors de cet apport, comme c'est le cas pour Wikipédia.

eno|lytics, un service de données hautement flexible et personnalisable basé sur l'AI, est proposé aux clients commerciaux sur ce pool de données. Les clients peuvent y implémenter leur propre logique de business afin d'obtenir les informations dont ils ont précisément besoin ou qu'ils recherchent. D'innombrables processus et tâches peuvent être ainsi automatisés ou rendus plus efficaces. Nous implémentons les algorithmes nécessaires à l'automatisation de tâches, même complexes, avec les données pertinentes. Pour le secteur de l'assurance, nous proposons par ailleurs un add-on, eno|risk, qui permet notamment la réalisation d'évaluations des risques basées sur l'AI.



FACTS

Associée à une vive curiosité intellectuelle, l'émergence d'idées et de nouvelles technologies génèrent régulièrement de nouvelles perspectives d'affaires qui débouchent souvent sur la création de start-up. Nous vous en présentons 4 exemples.

Collaborateurs : 4

trivo systems GmbH à Berne

Année de fondation : 2015

www.enolyst.com



Jamie & I – l’assistance virtuelle au shopping

Pas de temps à consacrer à d’interminables séances de shopping à la recherche de nouveaux labels de mode branchés ? Pas de problème ! Jamie fait le bilan de la situation et vous guide au fil d’une séance virtuelle de shopping qui vous fera exclusivement découvrir des boutiques proposant les vêtements qui vous plaisent. Quel est donc ce Jamie omniscient ? C’est un assistant d’achat virtuel qui, grâce à l’intelligence artificielle, identifie le style de ses clients et examine les innombrables opportunités du commerce en ligne, pour leur proposer la tenue parfaite ou la séance de shopping rêvée. L’idée s’inspire des playlists de fournisseurs de musique tels que Spotify, qui créent des listes de lecture personnalisées en se basant sur le morceau préféré de l’utilisateur.

Derrière Jamie & I se cache Antonia, une Bernoise que son amour pour l’Australie a conduite à naviguer régulièrement entre ces deux univers. L’objectif d’Antonia n’est pas uniquement de bien habiller ses clients et clientes. Avec Jamie, elle entend également renforcer l’écosystème de petits designers et marques de mode indépendants en privilégiant leur adresse dans sa recherche pour ses clients.



Stimidget – l’entraînement des muscles respiratoires

Le diaphragme est le muscle le plus important du système respiratoire. Chez les patients en soins intensifs qui sont connectés à un respirateur, la fonte de ce muscle est extrêmement rapide. La start-up Stimidget entend remédier à ce problème.

Il est possible de stimuler le diaphragme en le soumettant à des champs électromagnétiques. Pour différentes catégories de patients, cette stimulation peut s’avérer pertinente. La start-up travaille donc à développer un portefeuille de produits dans ce domaine et s’est engagée en faveur de cet enjeu avec ses partenaires de recherche du Switzerland Innovation Park Biel/Bienne. Un premier produit dédié à la stimulation du diaphragme devrait arriver sur le marché dès 2020.

Stimidget s’est fixé comme objectif de réduire le risque de fonte musculaire en stimulant le diaphragme des patients en soins intensifs. Cela devrait permettre de sauver des vies, de raccourcir les séjours en milieu hospitalier et d’éviter des complications potentiellement mortelles. Aujourd’hui, un processus de « weaning » doit être mis en œuvre pour soutenir la capacité à restaurer une respiration autonome. Par weaning (sevrage en anglais), on entend le sevrage contrôlé d’un patient de la ventilation artificielle. Tant en matière de santé que sur le plan économique, Stimidget est persuadée que le fruit de son innovation constituera un apport essentiel pour les patients, les hôpitaux et les caisses-maladie.



Pricenow – la tarification dynamique

Les compagnies aériennes appliquent depuis bien longtemps une tarification dynamique. Aujourd’hui, la start-up Pricenow développe ce modèle d’affaires intéressant pour d’autres branches.

La start-up Pricenow a été créée en 2017. Judith Noerpel-Schneider, Reto Trachsel et Jonas Meuli en sont les fondateurs. Implantée depuis longtemps dans les compagnies aériennes, la tarification dynamique fait lentement son entrée dans d’autres secteurs. Ce type de tarification n’est rien d’autre que la possibilité, pour les prix, de varier d’un jour à l’autre, voire même d’une heure à l’autre. Ces fluctuations peuvent être soumises à divers facteurs. Et c’est à ces facteurs précisément que s’intéresse Pricenow. La start-up analyse le marché, élabore des modèles de tarification et propose des solutions informatiques globales à ses clients. Celles-ci peuvent être intégrées sans problème dans un site Web ou un logiciel de caisse offline, l’objectif étant de proposer une gamme de prix attractive aux consommateurs. Ces deux dernières années, Pricenow a surtout travaillé dans le secteur des téléphériques, soumis à de fortes fluctuations. Aujourd’hui, la start-up étend son activité à d’autres entreprises confrontées à des problématiques similaires.

1 collaboratrice / 4 collab. indépendants
Berne
Année de fondation : 2018
www.jamieandi.com

Nombre de membres de l’équipe : 5
Nidau
Année de fondation : 2018
www.stimidget.com

6 collaborateurs
Reichenbach im Kandertal / Berne / Zurich
Année de fondation : 2017
www.pricenow.ch

Entrez, nous vous ouvrons les portes !

« Le projet de l'Exposition universelle à Dubaï est une véritable vitrine de notre savoir-faire. Présenté dans ce lieu qui verra défiler des visiteurs du monde entier, il va susciter un très vif intérêt », explique Martin Plüss, CEO de Gilgen Door Systems. À Dubaï, c'est une commande de 20 millions qu'exécute l'entreprise de Schwarzenburg. À l'occasion de l'EXPO 2020, l'Émirat prolonge en effet sa ligne de métro. Sept nouvelles stations y seront construites, et toutes seront équipées de portes de Gilgen Door Systems. « Pour Gilgen, cet ordre atteste l'excellence de notre travail », observe Martin Plüss.

Qualité suisse

Outre les façades de quai, Gilgen propose des systèmes de commande et des installations complètes pour des systèmes automatiques de portes et portails. À l'échelle internationale, l'entreprise emploie aujourd'hui plus de 1100 collaborateurs. Des partenaires commerciaux et de service assurent sa représentation dans plus de 70 pays du globe. En Europe et en Asie, Gilgen Door Systems dispose par ailleurs de huit filiales ainsi que de ses propres centres de service. Dernièrement, des acquisitions ont été réalisées en Allemagne, en France et en Australie, autant de reprises qui lui permettent de renforcer sa position sur le marché, notamment international.

Seuls garants d'un fonctionnement irréprochable des systèmes d'entraînement automatiques, les spécialistes sont très recherchés chez Gilgen. Dans ce domaine, rien n'est laissé au hasard. Actuellement, 40 apprenants suivent une formation à Schwarzenburg, et ce dans 8 métiers différents. Après l'apprentissage, la possibilité leur est offerte d'acquérir en plus une expérience professionnelle d'un an au minimum. « Grâce au savoir-faire de nos collaborateurs, nous sommes en mesure de répondre aux exigences de clients en quête de solutions d'une complexité souvent supérieure aux standards traditionnels de la



MARTIN PLÜSS, CEO

« Être leader du marché suisse ne nous suffit pas. Nous entendons accompagner nos clients du monde entier vers les meilleurs systèmes de portes et portails automatiques. Ce faisant, nous exportons aussi notre précision, notre qualité et notre fiabilité. »

En octobre 2020, le visiteur qui empruntera le métro de Dubaï pour se rendre à l'Exposition universelle découvrira la sécurité offerte par les façades de quai automatiques de Gilgen Door Systems. La précision suisse et une ingénierie de haut niveau ont très vite permis à cette entreprise, créée en 1961 dans un garage à Schwarzenburg, de s'imposer au niveau international. Son CEO, Martin Plüss, raconte l'histoire d'une réussite bernoise.

branche, depuis le développement, la production et le montage jusqu'au service », précise Martin Plüss. « C'est ce qui a fait de nous le leader du marché suisse puis nous a permis de devenir l'entreprise florissante de rang international que nous sommes. »

Membre du Nabtesco Group Japan depuis 2011

Gilgen Door Systems SA fait partie du groupe Nabtesco, fournisseur de systèmes et de composants opérant à l'international. Ce groupe, dont le siège est à Tokyo, est coté à la Bourse japonaise. Pour Gilgen, entreprise bernoise de tradition, il va de soi que les activités de développement, de production et d'administration sont implantées en Suisse. « Nous sommes une entreprise bernoise qui mise pleinement sur ses collaborateurs de Schwarzenburg », déclare son CEO, Martin Plüss, non sans une certaine fierté.

Une technique quasi invisible

« Notre principal travail de développement est dédié à l'entraînement. Le mettre en valeur, c'est le rendre le plus discret possible », explique Martin Plüss. « Outre le confort, la sécurité et l'accessibilité pour les personnes, il est un autre aspect auquel nous attachons une extrême importance, à savoir l'efficacité énergétique. La fermeture étanche et rapide des portes et portails contribue de manière primordiale à la réduction de la facture énergétique ». Des constructions modulaires standardisées aux produits sur mesure, notre gamme de produits est vaste. Pour être qualifiées d'optimales, les solutions doivent se fondre parfaitement dans l'architecture et s'intégrer sans problème dans les systèmes exis-

tants. Bien que la fonctionnalité figure au premier plan, l'entreprise n'en veille pas moins à mettre systématiquement en valeur le design suisse.

Et l'avenir ?

« Afin d'assurer l'avenir de Gilgen, nous entendons renforcer notre position – celle de prestataire de solutions automatiques pour portes et portails – à l'international », explique Martin Plüss. Pour Gilgen, atteindre cet objectif, c'est poursuivre le développement de son organisation internationale de distribution et élargir son pool avec des partenaires stratégiques, comme de tout récents exemples localisés en Chine et en Russie en témoignent.

Gilgen entend également élargir ses activités de service dans le secteur des façades de quais pour le métro et le rail. Dans les métropoles en pleine extension, la mobilité ne cesse en effet de s'accroître. Des centaines de millions de personnes empruntent quotidiennement les transports en commun. Une maintenance préventive régulière est indispensable pour en garantir la sécurité de fonctionnement.

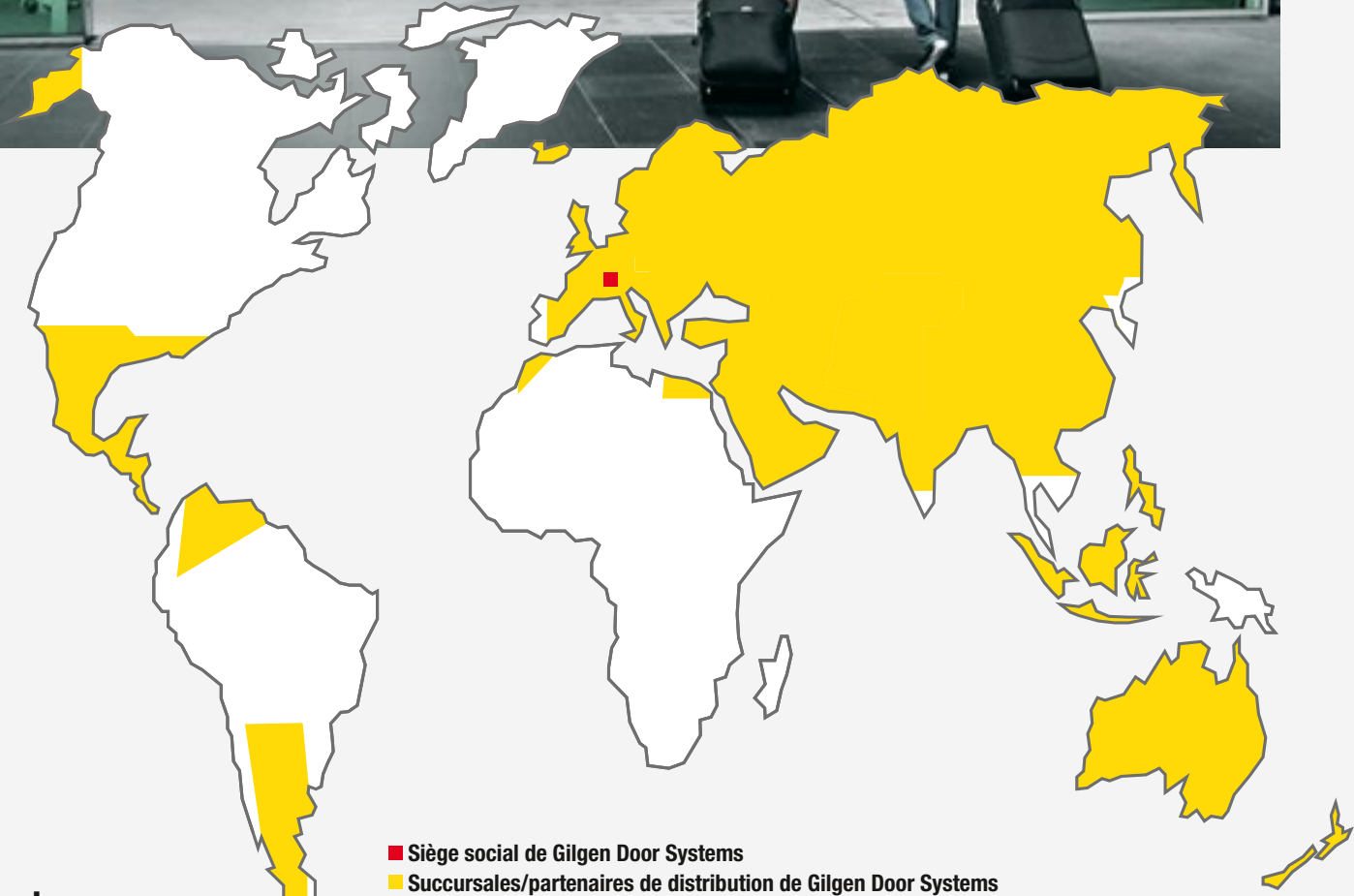
« Nous observons aujourd'hui une sophistication et une complexité croissantes des projets architecturaux. Cette évolution exige de notre part des solutions sur mesure et recèle un énorme potentiel pour nos produits. Il va de soi que nous allons développer ce secteur d'activité », affirme Martin Plüss, le regard tourné vers l'avenir.

www.gilgendoorsystems.com

« Notre principal travail de développement est dédié à l'entraînement. »



HONG KONG
Porte coulissante Gilgen
à l'aéroport international
de Hong Kong. Chaque jour,
la porte s'ouvre pour plus
de 200 000 voyageurs.



■ Siège social de Gilgen Door Systems
■ Succursales/partenaires de distribution de Gilgen Door Systems

Gilgen Door Systems
en bref

-  **+70 PAYS**
Notre entreprise et nos produits sont représentés dans plus de 70 pays.
-  **+50 ANS**
Depuis 1961, Gilgen Door Systems séduit par sa qualité et son expérience.
-  **+1100 COLLABORATEURS**
sont au service de nos clients dans le monde entier.

Exemples de projets

- International**
- Tour Eiffel, Paris, France
 - Louvre d'Abu Dhabi, EAU
 - Gare maritime de Saint-Pétersbourg, Moscou
 - JFK Airport de New York, États-Unis
 - Métro de Shanghai, Chine
- Suisse**
- Palais fédéral de Berne
 - Hôpital de l'île à Berne
 - Sihcity de Zurich
 - Musée Nestlé de Vevey
 - Tunnel de base du Saint-Gothard

La randonnée – toujours plus populaire en Suisse !



L'ÉTÉ DE RANDONNÉE, UN RÉEL PROGRAMME DE LOISIRS EN PLEINE NATURE

Pas moins de 10 000 km de sentiers de randonnée sillonnent les paysages d'une incroyable diversité du canton de Berne.

Les bénévoles de l'association Berne Rando en inspectent régulièrement la signalisation et veillent ainsi à ce que nul ne s'écarte du bon chemin.

La randonnée est l'activité de loisir la plus prisee en Suisse. Absolument tendance, elle s'impose jusque chez les jeunes. Le grand air, l'exercice physique et le calme en pleine nature sont de véritables facteurs d'équilibre face à un quotidien souvent stressant. Ses paysages magnifiques font du canton de Berne une destination d'exception pour le prochain été de randonnée.

Et cela n'a rien d'étonnant! Parcourir la campagne bernoise les yeux grands ouverts, c'est être fasciné par la diversité et la beauté des paysages. Après une semaine de travail trépidante, quoi de mieux que d'enfiler ses chaussures de randonnée, s'immerger dans la nature, trouver son propre rythme et profiter d'un peu de calme.

Les réseaux sociaux regorgent de superbes photos de parois rocheuses abruptes, de lacs scintillant au soleil et de couchers de soleil, prises du haut de collines isolées. Sentir la fraîcheur du vent dans ses cheveux, jouir de cette sensation de liberté bien à l'abri dans une veste outdoor, le smartphone en poche pour garder la trace de toutes les aventures et

profiter, si besoin est, d'aides de tout type – voici la randonnée dans sa version moderne et ludique.

La randonnée est une activité étonnamment profitable

Et pas seulement pour la santé des 400 000 randonneurs actifs qui sillonnent le canton de Berne. Ce sport présumé gratuit profite à bien plus de secteurs qu'on ne le pense généralement, par exemple aux sociétés de transport, aux téléphériques, à la gastronomie et l'hôtellerie, aux magasins d'alimentation, de vêtements et de chaussures. Dans le canton de Berne, les dépenses des randonneurs s'élèvent à 270 mio. de CHF, l'impact global sur le chiffre d'affaires étant de 400 mio. de CHF.

Les services pris en charge par les nombreux bénévoles qui veillent à l'entretien du réseau des chemins de randonnée et à une bonne signalisation des itinéraires n'en sont que plus précieux. Dans le canton de Berne, on compte environ 85 chefs de district qui parcourent les sentiers pour le compte de l'association Berne Rando. Michel von Fischer, garde forestier en retraite, est l'un d'entre eux.

Une excellente signalisation grâce aux nombreux bénévoles

Depuis le plus vieux pont en bois du canton de Berne, à l'appellation «Neubrugg» pour le moins impropre, il faut 2 heures à pied pour rejoindre Meikirch en empruntant la voie postale historique. Cette durée figure sur le panneau jaune tourné en direction du sommet d'un escalier abrupt. On l'aperçoit de loin malgré la lumière laiteuse du soleil du matin. Muni d'un spray et d'un chiffon, Michel von Fischer l'a nettoyé.

Une fois par an, ce bénévole de l'association Berne Rando parcourt chacun des sentiers de son district Frienisberg Ost. Il lui faut environ 30 demi-journées par an pour entretenir les 120 km. Il est toujours accompagné d'un sac contenant les outils nécessaires aux réparations provisoires, un produit de nettoyage et un pot de peinture jaune RAL 1007 – la couleur codifiée des chemins de randonnée suisses. Il transporte par ailleurs une échelle légère, aux allures plutôt aériennes.

Bien préparé pour la randonnée

Tout le monde peut faire de la randonnée, mais tout le monde peut également se surestimer – en particulier lorsqu'on n'a pas l'expérience requise. Les surprises sont parfois fort désagréables. Environ 22 000 personnes se blessent chaque année en randonnée.

Une bonne préparation et un équipement bien adapté aux conditions météorologiques et aux sentiers permettent de choisir le circuit adéquat. Il existe en Suisse trois catégories de chemins de randonnée : jaune (T1) pour les terrains facilement praticables, blanc-rouge-blanc (T2 et T3) pour les chemins de montagne situés sur des terrains accidentés et comportant des passages exposés, pour les randonneurs aguerris et endurants, et blanc-bleu-blanc pour la randonnée alpine (T4 à T6), parfois sans tracés et avec des passages d'escalade où seuls des alpinistes absolument aguerris et en très bonne condition physique doivent s'aventurer.

D'innombrables livres, cartes et applications sont disponibles pour sélectionner l'itinéraire approprié. Dans le canton de Berne, l'association Berne Rando propose à ses membres le site Internet et l'application wanderplaner.ch avec des centaines de circuits. Plus rien ne s'oppose donc à un bel été de randonnée dans le canton de Berne.





Pochoir et peinture jaune sont toujours présents lors des inspections.

«Après un embranchement et son panneau indicateur, on découvre, à portée de vue, un losange jaune confirmant qu'on se trouve bien sur le bon circuit», explique-t-il. Au premier embranchement, tout est parfait, au second toutefois, aucune trace d'un quelconque signal jaune familier. Des arbres ont été abattus ou des poteaux pourris remplacés, le symbole a par conséquent disparu – pour Michel von Fischer rien de bien nouveau. C'est en effet l'une des raisons pour lesquelles il inspecte les sentiers régulièrement. Il faut donc mettre en place une nouvelle signalisation. Quel est l'endroit le plus indiqué ? «Dans la mesure du possible, sur la droite du chemin. Sur les poteaux, je peux apposer une plaque en métal, sur un arbre en revanche uniquement de la peinture», nous explique-t-il en optant pour un arbre et le pot de peinture. «Oh, fraîchement repeint», voilà ce que pensera le prochain randonneur qui passera par là, sans doute reconnaissant pour la qualité et la fiabilité de la signalisation des sentiers de randonnée dans le canton de Berne. Ici, pas besoin de carte pour arriver à destination. Il suffit de suivre les panneaux jaunes. Une formidable prestation des bénévoles !

Dans leur majorité, ce sont des hommes en retraite qui s'inscrivent pour ce travail non rémunéré. Et ils sont nombreux. Dans certains districts, il y a même des listes d'attente. Michel von Fischer est là depuis 5 ans. Être en pleine nature, s'adonner à une tâche manuelle tout en étant en contact avec des gens,

c'est une activité qui lui plaît. Généralement, les rencontres sont agréables, on le félicite et on le remercie pour son engagement. Lorsqu'elles s'avèrent compliquées, qu'un propriétaire ne permet pas l'accès à un chemin ou refuse le panneau de signalisation, lorsqu'un chien méchant lui est signalé par des randonneurs, il peut faire appel à un collaborateur de l'association Berne Rando. Il n'est pas non plus chargé de réparer les éboulements, les ornières et les escaliers dégradés, il lui suffit de les signaler à la commune concernée.

Et le voici qui remonte sur son échelle pour nettoyer les panneaux suivants, ou qui se hisse sur une clôture pour les atteindre par le haut. Il lui faut donc être souple et en forme. Parfois, c'est un travail dur, lorsqu'il doit remplacer les panneaux ayant subi des tags et des dégradations ou devenus illisibles. De temps à autre, il faut planter des poteaux et élaguer des buissons. «Le mieux, c'est d'inspecter les chemins lorsque les arbres sont verts. On peut mieux voir ce qu'il convient de tailler», explique-t-il avec un enthousiasme tel que l'on se met à espérer qu'il pourra encore veiller bien longtemps à ce que les flèches jaunes nous indiquent la bonne direction !

www.bernerwanderwege.ch
info@bernerwanderwege.ch

«Parfois, les gens viennent vers moi pour me remercier de mon engagement.»

Michel von Fischer



Michel von Fischer attache une grande importance à la lisibilité et au bon état des panneaux de signalisation de son district. Une fois par an, il procède au nettoyage de chacun d'eux.

Concours – l'été de la randonnée

Les chemins de randonnée bernois

Le canton de Berne ne vous offre pas moins de 10 000 kilomètres de chemins de randonnée. Son réseau est l'un des plus variés de Suisse. En adhérant à notre organisation, l'association Berne Rando (BWW), vous lui apportez un précieux soutien. Berne Rando veille à ce que vous puissiez profiter de cette activité de loisir sereinement et en toute sécurité. Elle planifie et balise tous les sentiers et vous propose par ailleurs des itinéraires de randonnées en raquettes et de randonnées hivernales balisées – le tout en accès libre. Grâce à notre outil de planification, wanderplaner.ch, vous disposez d'un éventail d'itinéraires parmi les plus attractifs de tout le canton de Berne et pouvez planifier vous-même vos randonnées – depuis peu, dans toute la Suisse, en Allemagne, en Autriche, dans le Haut-Adige et dans la Principauté du Liechtenstein également. Une multitude d'informations utiles et d'innombrables suggestions de randonnées sont par ailleurs disponibles dans notre magazine et nos livres, de même que sur notre site Internet. Ou mieux encore: participez à nos randonnées accompagnées!

L'association

Berne Rando, BWW, est une organisation à but non lucratif fondée en 1937, qui compte actuellement 14 300 adhérents. Berne Rando remplit également des missions paraétatiques conformément à la loi fédérale sur les chemins pour piétons et les chemins de randonnée pédestre (LCPR) et à la Loi sur les routes du canton de Berne. Ces missions d'intérêt public ont été confiées à l'association par le canton de Berne, les modalités en sont précisées dans une convention de prestations.

**Gagnez des prix attrayants,
à retrouver dans le magasin
de l'association Berne Rando**



1

Question concours 1 :

Qui a dit « L'image de la place industrielle suisse nous aide à acquérir des clients du monde entier » ?

- ☐ Bernhard Emch, CEO EMCH Ascenseurs SA
- ☐ Urs Breitmeier, CEO RUAG Holding SA
- ☐ Paul Messerli, professeur émérite

2

Question concours 2 :

Derrière les start-up se cachent des esprits ingénieux. Avec quelle start-up participeriez-vous à une séance de shopping virtuelle ?

- ☐ Stimidget SA
- ☐ enolyst
- ☐ Jamie & I
- ☐ Pricenow

3

Question concours 3 :

Les nouvelles rubriques de notre magazine peuvent pour une part être identifiées grâce à des graphiques. Quelle image correspond à la rubrique « L'administration pour le citoyen » ?

☐ Image A



☐ Image B



Les prix du concours :

1^{er} prix : Sac à dos pique-nique pour une évasion en plein air

2^e prix : Nouveau guide de randonnées

3^e prix : Coussin de randonnée pour les moments de pause

Le gagnant ou la gagnante sera tiré(e) au sort et recevra une notification écrite. Les collaboratrices et collaborateurs de l'Office de l'économie ne sont pas autorisés à participer. La voie juridique est exclue. Le prix ne pourra être versé en espèces.

Vous pouvez nous faire parvenir votre solution **jusqu'au 1^{er} septembre 2019** par voie électronique sur le site www.berninvest.be.ch/chance ou l'envoyer par carte postale à l'adresse suivante : Promotion économique du canton de Berne, Concours BCA, Münsterplatz 3a, case postale, 3000 Berne 8.

Toutes nos félicitations à Saskia Sennhauser, Im Hinderacher 4, 8181 Hôri (ZH), gagnante de notre concours dans «bernecapitalarea» 2/2018.

Le poids de la haute technologie bernoise dans les véhicules autonomes

L'industrie automobile connaît une phase de mutation profonde. Les véhicules autonomes, électriques et connectés vont un jour dominer le trafic routier. La technologie requise pour leur mise au point est notamment issue d'entreprises bernoises novatrices, hautement spécialisées, qui comptent parmi les leaders mondiaux de leur secteur : Schleuniger, Asetronics et Feintool.



LES 5 PHASES DE LA CONDUITE AUTOMATISÉE : CONDUITE ASSISTÉE, PARTIELLEMENT, HAUTEMENT ET ENTIÈREMENT AUTOMATISÉE, AUTONOME

Les constructeurs automobiles travaillent aujourd'hui sur la phase 3 « conduite hautement automatisée », où le conducteur n'a plus à surveiller en permanence le système, mais doit néanmoins être en mesure de reprendre en main son véhicule.

« L'idée qu'on puisse, dans quelques années déjà, se laisser piloter par sa propre voiture jusqu'au bureau et ce faisant, parcourir ses dossiers ou rédiger ses mails se heurte encore à la réalité », explique Christoph Schüpbach, CEO de Schleuniger, spécialiste de la confection de câbles à Thoune. Pourtant, la tendance est évidente. De plus en plus d'aides à la conduite viennent équiper les véhicules automobiles. « Sur le plan technique, l'automatisation de la conduite, qui évitera au conducteur une surveillance permanente du système, est déjà une réalité », précise Christoph Schüpbach (cf. graphique, niveau 3). Théoriquement, le conducteur se trouvant bloqué dans un embouteillage sur l'autoroute pourrait ouvrir un livre et se mettre à lire. Notons toutefois qu'en Suisse, ce n'est pas encore permis.

Selon Peter Affolter, professeur d'électronique des véhicules à la Haute école spécialisée bernoise, il s'écoulera encore un certain temps avant que la conduite totalement autonome au sein d'environnements complexes – en milieu urbain par exemple – devienne réalité. La plupart des experts comptent entre dix et quinze ans. « L'intelligence artificielle ne peut encore se substituer à l'intuition et à l'expérience du conducteur réagissant à la présence d'un ballon traversant la route. » Et pourtant, pour la Haute école spécialisée bernoise, il convient d'ores et déjà de former les futurs spécialistes. Avec ses étudiants, Peter Affolter a transformé une Renault Twizy en plateforme d'expérimentation et l'a équipée de multiples capteurs. C'est autour de cette plateforme que s'organisent désormais la recherche et l'enseignement. Dans ce contexte, la Haute école s'intéresse tout particulièrement aux marchés de niche, comme celui des véhicules communaux.

Que se cache-t-il derrière les aides à la conduite ?

Des capteurs – radars, lidars (une technologie basée sur le laser) et ultrasons – ainsi que des caméras vidéo saisissent en continu l'environnement du véhicule, et identifient les autres usagers de la route, les obstacles et la signalisation routière. Des systèmes GPS fournissent quant à eux des informations sur la position. Des millions de données sont traitées en permanence par des ordinateurs haute performance pour être transformées par la suite en signaux de commande grâce à l'intelligence artificielle. Par contre, ainsi que l'observe Sepp Huber, Head Media Relations de Swisscom, la téléphonie mobile n'est pas absolument indispensable. Cette technologie, et en particulier le nouveau standard 5G, occupe néanmoins une place de plus en plus importante pour la mise en réseau des automobiles. Parmi les exemples d'application, on peut citer la localisation des véhicules, les hotspots WiFi, les systèmes de gestion du stationnement ou l'autopartage. Swisscom y travaille déjà avec sa plateforme autoSense.

Actuellement, quatre mégatendances en interdépendance étroite constituent les moteurs de l'industrie automobile. Ce sont la mobilité électrique, la conduite autonome, la numérisation et la mise en réseau, de même que les services partagés. Ainsi que les exemples qui suivent le montrent, les sous-traitants travaillant directement ou indirectement pour l'industrie automobile, peuvent eux aussi tirer profit de cette évolution. Ils ont en commun de s'intéresser de très

« En résumé,
la haute technologie bernoise continuera d'être bien présente dans les véhicules autonomes du futur. »

André Michel

près à ces mégatendances, de compter dans leur secteur au nombre des leaders mondiaux du marché et d'exploiter les potentiels inhérents à la numérisation dans le cadre de processus de fabrication hautement automatisés.

Haute technologie made in Thoune

« Dans notre segment, nous entendons être l'entreprise qui saura le mieux gérer l'émergence de technologies de rupture dans la branche », explique le CEO de Schleuniger, Christoph Schüpbach, avec assurance. Selon lui, les deux-tiers des activités dépendraient du secteur automobile. Schleuniger profiterait fortement des actuelles mégatendances. « La progression incessante des besoins des véhicules autonomes en matière d'équipements technologiques requiert l'intégration croissante de systèmes

électroniques », explique Christoph Schüpbach, partageant en cela l'opinion d'André Maurer, président du conseil d'administration d'Asetronics de Berne. « Dans le secteur des véhicules autonomes, Schleuniger s'inscrit en leader mondial pour la confection de câbles de transmission de données, ainsi que de câbles destinés aux capteurs de systèmes de vision, de systèmes de radars et de lidars, de scanners laser et aux capteurs à ultrasons. » Christoph Schüpbach mise par ailleurs sur la technologie mobile 5G, essentielle pour l'Internet des choses et la mobilité partagée.

À voiture intelligente, éclairage intelligent

Qu'une voiture soit ou non autonome n'est pas prioritairement déterminant pour le Président d'Asetronics, André Maurer. « Les voitures intelligentes requièrent un éclairage intelligent », voici ce qui est à ses yeux essentiel. Grâce aux modules d'éclairage LED à électronique de commande, les phares avant offrent une sécurité accrue. Les phares équipés de modules LED dernière technologie d'Asetronics sont conçus de manière à détecter les autres véhicules et les piétons. Les conducteurs venant en sens inverse ou les précédant ne sont pas aveuglés, et l'environnement demeure parfaitement éclairé. L'extrême précision de la commande de même que la fabrication et le positionnement au millimètre des LED sont déterminants dans ce contexte. La technologie Asetronics, mise en œuvre par les plus grands constructeurs automobiles mondiaux, contribue donc à améliorer le confort et la sécurité – autant d'aspects d'importance capitale, précisément pour les

véhicules autonomes où nul ne veille à régler l'intensité lumineuse. Ce point sera décisif pour la sécurité et l'acceptation du produit. André Maurer estime que la progression du marché des systèmes LED va se poursuivre au rythme de dix à quinze pour cent chaque année.

Des exigences plus pointues liées à la conduite autonome

Fabricant de pièces et d'outils de découpage de précision, de formage et d'estampage de tôles électriques, Feintool n'a, à première vue, pas grand-chose à voir avec les véhicules autonomes. L'impression est trompeuse. La plupart des constructeurs premium misent en fait sur ces produits Feintool. Selon Stefan Walther, Head of Strategic Planning, les voitures hautement automatisées sont en général dotées d'une transmission automatique. Elles sont par ailleurs de plus en plus souvent équipées de quatre roues motrices qui assurent une précision de conduite accrue. Selon lui, les composants Feintool sont plus fréquemment mis en œuvre sur ces véhicules, une tendance qui s'applique également aux véhicules hybrides. Pour Feintool, les composants dédiés à la chaîne électrique d'entraînement, dans lesquels l'entreprise du Seeland a puissamment investi, sont à l'origine d'une hausse du volume de commandes. Dans le cadre de la mobilité électrique, un projet ciblant la production complète de plaques métalliques bipolaires pour les piles à combustible est en cours de réalisation.

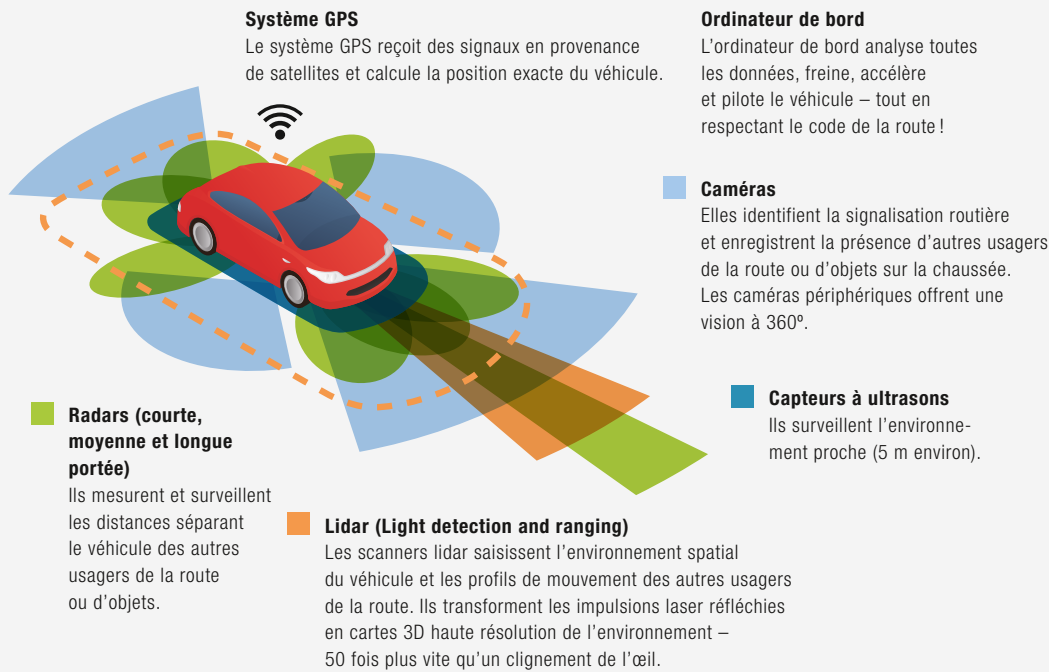
Le confort constitue un autre aspect capital. Moins le conducteur doit se préoccuper du pilotage, plus le confort devient essentiel. Les sièges dont le mécanisme intègre la technologie haute précision Feintool permettent un réglage en continu de la position de travail, voire même de sommeil, souhaitée.



BERNMOBIL TESTE UN BUS AUTONOME

Bernmobil – les Transports Publics Bernois – teste actuellement un minibus autonome dans le périmètre de son entreprise. Dès cet été, il devrait transporter des passagers dans le quartier de la Matte – pour autant que la Confédération lui en accorde l'autorisation.

L'évolution vers la conduite autonome est un processus impliquant des interactions complexes entre capteurs, traitement de données, et considérations juridiques et éthiques.



Situation juridique

Selon la législation en vigueur, un conducteur doit pouvoir maîtriser son véhicule en permanence. D'ici la mise en service des voitures autonomes, sans conducteur, de nombreuses questions juridiques doivent encore être clarifiées. Comment résoudre par exemple le dilemme éthique qui oblige à choisir entre la vie des occupants du véhicule et celle d'autres usagers de la route ? C'est à un système que reviendrait la prise de telles décisions. Reste à voir qui serait habilité à programmer le logiciel concerné et à décider si une réplique technique d'un choix éthique est juridiquement légitime.

Sécurité informatique

Le logiciel du véhicule est un point sensible de la sécurité de conduite, comme des attaques informatiques l'ont déjà démontré. La sécurité informatique sera-t-elle aussi un aspect essentiel dans le contexte de la conduite autonome.

Demande donc à l'Office de l'économie!

L'administration applique les arrêtés et directives du Conseil-exécutif, du Grand Conseil et pour partie, de la Confédération. Les collaborateurs veillent à remplir les tâches qui leur sont confiées de manière aussi compréhensible et proche des citoyens que possible. Les directives ne sont pas toujours très explicites, raison pour laquelle des questions nous sont régulièrement adressées par les citoyennes et citoyens. Nous y répondons volontiers.

Nous nous sommes adressés à Renate Gusset et Alessandro Pecchio, spécialistes chargés des questions relatives à la **durée du travail et du repos, ainsi qu'aux heures d'ouverture des magasins.**

Question: Au printemps et à l'automne, de nombreuses expositions de voitures sont organisées le dimanche – les garages ont-ils besoin d'un permis pour ces expositions?

Réponse: Oui, dès lors que des salariés travaillent le dimanche, une demande de permis de travail du dimanche doit être déposée.

Question: Dans notre quartier, une entreprise travaille le dimanche. Peut-on consulter les permis de travail du dimanche accordés par le canton?

Réponse: Oui, ces permis sont mis en ligne sur le site Internet de la Direction de l'économie publique et sont actualisés chaque semaine.

Question: « Je fais partie des pendulaires. Il est rare que je puisse effectuer mes achats avant 19 heures. Pour quelles raisons ne permettez-vous pas aux magasins de rester ouverts après 19 heures? Ce serait de surcroît une décision favorable aux entreprises. Les magasins ont déjà suffisamment de difficultés face au commerce en ligne. »

Réponse: Dans le canton de Berne, les heures d'ouverture légales permettent aux magasins de détail et aux stands de vente de rester ouverts jusqu'à 20 heures et même d'ouvrir dès 6 heures le matin. Toutefois, de nombreux magasins ne souhaitent pas mettre à profit cette marge de manœuvre légale. Une fois par semaine, les magasins sont par ailleurs autorisés à ouvrir le soir jusque 22 heures. Néanmoins, la plupart d'entre eux ferme plus tôt.



Réponse: Le magasin de détail d'Adelboden bénéficie du fait qu'il se trouve dans une commune classée touristique par le Conseil-exécutif. La loi cantonale sur le commerce et l'industrie stipule que les magasins peuvent ouvrir de 6 h à 22 h 30 tous les jours dans les communes dépendant principalement du tourisme.

Question: Une actrice employée au théâtre a récemment donné naissance à un enfant. Elle veut reprendre son travail immédiatement pour pouvoir accepter un rôle intéressant. Elle demande elle-même si c'est possible.

Réponse: Non, car son employeur a interdiction de l'occuper pendant les 8 semaines qui suivent l'accouchement (congé maternité).

Question: Mes collaborateurs souhaiteraient ne pas prendre de pause le midi – est-ce permis?

Réponse: Non, les pauses sont réglementées par la loi sur le travail. En général, elles doivent être accordées en milieu de poste. Les pauses constituent des interruptions de travail bénéfiques pour la santé. Elles sont là pour que les collaborateurs puissent se nourrir et récupérer, et elles permettent par ailleurs d'améliorer la productivité.

Question: « Dimanche dernier, j'ai passé une magnifique journée de randonnée à Adelboden. À cette occasion, j'ai remarqué que le magasin de détail local était ouvert. Dans ma commune, ce même magasin est tenu de fermer le dimanche. Les heures légales d'ouverture des magasins ne sont-elles pas identiques sur l'ensemble du canton? »

Le secteur « Sécurité et santé au travail » de l'Office de l'économie est chargé de vérifier directement dans les entreprises que les dispositions légales sont bien respectées. Néanmoins, les spécialistes de ce secteur s'estiment tout autant investis d'une fonction de conseiller en prévention et de conseiller technique. Ils aident les entreprises à minimiser les absences pour maladie ou accident parmi leurs collaborateurs.

Pour de plus amples informations sur la durée du travail et du repos : www.be.ch/dureedutravail

Pour de plus amples informations sur les heures d'ouverture des magasins : www.be.ch/vente

« Le consentement des employés est requis en cas de travail du dimanche et de nuit. »

#cantondeberne

Sites et lieux à visiter dans le canton de Berne

Lac de Burgäschi

Le lac de Burgäschi, appelé aussi lac d'Aeschi, se situe dans une réserve naturelle à la frontière entre les cantons de Berne et de Soleure. Ce lac naturel bordé d'une petite forêt et de roseaux fait près de 700 m de longueur et 500 m de largeur.

Des barques de location attendent les visiteurs sur sa rive nord-est. Pour ceux qui optent pour la marche à pied, c'est une promenade d'une heure qui s'offre à eux autour de ce lac idyllique. Lorsque les hivers sont très rigoureux, le lac gèle partiellement et peut, pour autant que les autorités le permettent, servir de piste de patinage.

Sur sa rive est, le lac d'Aeschi dispose d'une plage qui est ouverte à la belle saison, de mai à septembre.

En empruntant les transports publics, les visiteurs peuvent rejoindre la station de bus Burgäschi au centre du village. De là, il reste environ 400 m à parcourir à pied jusqu'au lac. Pour tous ceux qui viennent découvrir le site en voiture, le restaurant Seeblick met des places de stationnement à disposition.



Lac d'Arnon

Le lac d'Arnon se situe au cœur d'un magnifique paysage montagneux au-dessus de Feutersoey près de Gsteig-Gstaad.

Bordé de sapins offrant un agréable ombrage, ce lac d'environ 1,5 km de long domine à 1542 m d'altitude. Un circuit aménagé tout autour réserve aux familles d'agréables moments de plaisir. Le promeneur pourra le parcourir en une heure environ.

En été, le lac invite à la pratique d'activités nautiques. À la « Huus am Arnensee », des stand-up paddles, barques et pédalos sont proposés aux amateurs de sport à la location. Elle aussi très appréciée, la plage ne manquera de rafraîchir les passionnés du bain pendant l'été.

Automobilistes, attention ! Une route à péage relie Feutersoey au lac de barrage. Les tickets peuvent être achetés au bas de cette route de montagne.

Le lac d'Hinterstocken

Le lac d'Hinterstocken ou d'Hinderstocken se trouve sur la commune d'Erlenbach dans le Simmental (BE). Il se situe à 1595 m d'altitude, à cinq minutes seulement de Chrindi, la station intermédiaire du téléphérique du Stockhorn. Niché dans une cuvette en contrebas du Stockhorn, ce lac de montagne est considéré comme l'un des plus beaux de Suisse. Sur sa rive ouest, on peut découvrir une (presqu') île rocheuse, à la végétation compacte, qui s'avance dans le lac. Pour faire le tour de ce dernier, il faut compter trois quarts d'heure environ. Apprécié notamment des familles, ce site est une destination qui invite tout autant au pique-nique qu'à la pêche.

Source : www.schweizersee.ch/kanton/bern



Elegance is an attitude

Simon Baker
Simon Baker

LONGINES®




The Longines Master Collection